

# “Les mafias : des sortes d'États ?”

Interview avec Federico Varese, nouveau chercheur au Centre d'études européennes et de politique comparée (CEE).

## Pouvez-vous nous parler de votre parcours académique ?

J'ai passé la majeure partie de ma carrière à l'université d'Oxford où j'ai fait ma thèse. J'y ai ensuite été post-doctorant, au Nuffield College, puis maître de conférence et enfin professeur de criminologie. Et j'y ai terminé ma carrière comme directeur du département de sociologie. Avant de rejoindre Oxford, j'ai étudié à l'université de Cambridge (au King's College), et avant cela à l'université de Bologne, en Italie, où j'ai obtenu une licence en sciences politiques.

## Sur quoi portent vos recherches ?

Mes recherches ont toujours porté principalement sur le crime organisé et les mafias. Ma thèse portait sur la mafia russe : j'ai étudié comment elle a émergé à la suite de la transition vers l'économie de marché dans l'ex-Union soviétique et en particulier en Russie. J'ai ensuite poursuivi avec un livre sur la manière dont les mafias s'étendent à de nouveaux territoires. Et actuellement, j'ai un nouveau projet de grande ampleur, financé par le Conseil européen de la recherche, pour étudier dans quelle mesure le crime organisé est une forme de gouvernance. Je trouve le terme générique de crime organisé trop vague et je souhaite décortiquer les différents phénomènes qu'il recouvre. L'un d'entre eux est la production de biens. Le deuxième se réfère au fait que ces biens, une fois produits, doivent être déplacés pour être échangés. Et troisièmement, nous constatons que sur les marchés illégaux, des organisations telles que les mafias gouvernent réellement les marchés au lieu d'être impliquées dans la production et le commerce. Ce projet est donc très comparatif : il couvre la production de cocaïne en Colombie, les gangs au Royaume-Uni, nous étudions la cybercriminalité et également l'ex-Union soviétique, en particulier une fraternité criminelle sur laquelle je travaille depuis de nombreuses années, les "vory- v-zakone".

## Pourquoi avoir choisi Sciences Po et le CEE pour cette recherche ?

J'ai toujours été un admirateur de Sciences Po et de la communauté intellectuelle qu'elle a créée autour de l'étude des sociétés, de la politique et de l'économie. Et je suis particulièrement heureux d'être au Centre d'études européennes et de politique comparée car je pense que mon travail peut vraiment bénéficier d'un dialogue avec des politistes, en particulier ceux qui travaillent sur des questions liées à l'État. En effet, je considère mes propres recherches sur les mafias et le crime organisé comme faisant partie d'une recherche sur la nature de l'État et je vois les mafias comme une forme d'État. Je suis donc impatient de créer des synergies, des collaborations, et aussi d'enseigner à Sciences Po.

***Propos recueillis par Véronique Etienne, chargée de médiation scientifique au CEE***